

XX^e	ESPACE	Les villes invisibles Italo Calvino - 1972	Espace
		<p>MOTS CLES Point de vue Versions Variations</p> <p>DOMINANTE ARTS DU LANGAGE : le point de vue</p> <p>DIALOGUE AVEC Arts de l'espace : Daniel Buren</p>	
PERCEPTION DE L'ŒUVRE			
PREMIERE APPROCHE			
<p>Ce sont cinquante-cinq textes courts à la prose poétique, classés selon d'abstraites thématiques : la ville et la mémoire, les villes effilées... Chacune d'elles porte le nom d'une femme. On ne sait ni où elles se situent, ni quelles langues y sont parlées, ni à quelle époque elles existaient, si elles ont jamais existé.</p> <p>Il n'y est pas question d'urbanisme ou d'architecture, mais d'assemblages de souvenirs et de sensations. Les villes sont tissées par des hommes et leur manière de concevoir l'existence, leurs souvenirs et leurs rêves les imprègnent.</p> <p>Marco Polo, grand voyageur, et explorateur, conte ses voyages à Kublai Khan, descendant de l'empereur Mongol Gengis Kahn. C'est le prétexte que saisit Italo Calvino pour présenter ses travaux littéraires sur les villes imaginaires.</p>			
QUELQUES ELEMENTS D'ANALYSE			
<p>Dans <i>Les villes invisibles</i>, Marco Polo et l'empereur s'interrogent, chacun à sa manière (approche constructiviste ou structuraliste), sur le sens des constructions : le Khan questionne et Marco Polo apporte d'énigmatiques réponses.</p> <p>Les <i>Villes invisibles</i> reposent sur une structure rigoureuse qui répond à une règle de jeu inventée par l'auteur lui-même. Les villes décrites sont au nombre de cinquante-cinq, réparties sur neuf chapitres ou sections. Les sections sont séparées par des textes cadres en italique comprenant les dialogues entre Marco Polo et Kublai Khan. Les villes ont été réparties en onze rubriques et chaque rubrique comprend cinq villes. Chaque section introduit une nouvelle rubrique et en termine une autre, sauf la dernière section.</p> <p>Cela permet à l'auteur de multiplier les points de vue sans devoir se soucier de la causalité narrative : Despina est vue par le chamelier comme un navire grâce auquel il pourrait s'évader du désert, et par le marin comme un chameau qui lui permettrait de fuir la mer. La physionomie de Zemrude change selon l'humeur de celui qui la regarde.</p> <p style="text-align: center;"><i>« Il y eut une période où je n'arrivais à imaginer que des villes tristes et une autre que des villes heureuses; à une époque je comparais les villes au ciel étoilé et à une autre époque, j'étais sans cesse tenté de parler des immondes qui se répandent chaque jour hors des villes. C'était devenu une sorte de journal qui suivait mes humeurs et mes réflexions. »</i></p> <p style="text-align: right;">(Préface par Italo Calvino)</p>			
QUELQUES CONNAISSANCES			
Biographie			
<p>Italo Calvino est un écrivain italien né en 1923 qui a grandi dans un univers centré autour de la nature. Son premier roman, <i>Le Sentier des nids d'araignées</i> évoque son expérience de résistant.</p> <p>Ce sont les années 50 qui voient la rupture de Calvino avec des thèmes biographiques et sa reconnaissance comme l'un des auteurs majeurs de la littérature italienne, avec la publication de <i>Le Baron perché</i>, suivi par <i>Le Vicomte pourfendu</i> et <i>Le Chevalier inexistant</i>. Dans cette trilogie, il exploite la veine fantastique pour une vision allégorique de la condition humaine.</p> <p>Installé à Paris, il fonde l'OuLiPo en compagnie de Raymond Queneau et Georges Pérec et écrit <i>Le château des destins croisés</i> (1969), <i>Les villes invisibles</i> (1972), <i>Si par une nuit un voyageur</i> (1979), qui appartiennent au « système combinatoire des récits et des destins humains », système à l'aide duquel Calvino prétendait construire ces récits.</p>			

MISE EN RESEAU AVEC DES ŒUVRES DANS LE NORD

- Daniel Buren, *Cabane rouge aux miroirs*, 2006, Musée de la Chartreuse, Douai.
cf. *fiche Arts de l'espace* : Miroirs et parois déroutent la notion de dedans / dehors.

- Myrto, Vitard, *Palais des Beaux Arts de Lille*, 1997, Lille.
Une restauration qui joue sur ancien et moderne, notamment via le reflet.

- Dialogue entre la *Cabane* de Daniel Buren et le *Musée de la Chartreuse*, Douai.
cf. *fiche Arts de l'espace* : Un espace à ciel ouvert dans un espace, dialogue entre deux architectures.

PRODUCTIONS A PARTIR DE L'ŒUVRE

AU FIL DE LA LECTURE

Structures

Les textes de Calvino peuvent être pris comme des poésies, même si les unes sont reliées aux autres par la structure rigoureuse qu'a inventée l'auteur.

I	Les villes et la mémoire . 1 Les villes et la mémoire . 2 Les villes et le désir . 1 Les villes et la mémoire . 3 Les villes et le désir . 2 Les villes et les signes . 1 Les villes et la mémoire . 4 Les villes et le désir . 3 Les villes et les signes . 2 Les villes effilées . 1	II	Les villes et la mémoire . 5 Les villes et le désir . 4 Les villes et les signes . 3 Les villes effilées . 2 Les villes et les échanges . 1 III	Les villes et le désir . 5 Les villes et les signes . 4 Les villes effilées . 3 Les villes et les échanges . 2 Les villes et le regard . 1
----------	---	-----------	---	--

Interprétation

Les *Villes invisibles* présentent la société moderne comme un prolongement de l'homme, de ses désirs, de sa soif de comprendre, de connaître et de se connaître, de son orgueil et de ses ambitions, de ses craintes et de ses souvenirs. Les portraits urbains de Calvino, sont issus d'un dossier où il notait au jour le jour ses préoccupations concernant l'actualité politique.

C'est à la fois poétique et philosophique et la lecture complète de cette œuvre est trop complexe.

Ne travailler au cycle 3 qu'un seul ensemble de villes, comme l'on travaillerait sur des poèmes tirés d'un recueil, et lancer un débat sur le rapport entre l'homme et la ville, ce qu'évoquent ces villes imaginaires, sans vouloir procéder à une explication approfondie (explication formelle).

PISTES DE TRAVAIL

Commencer par un travail d'anticipation à partir du titre du livre, d'un chapitre...

Puis, proposer de se remémorer un extrait, des mots, une phrase...

Association de différents arts

Lire quelques descriptions de villes pour les donner à entendre aux élèves et laisser s'exprimer les élèves sur le ressenti quant à la description « humaine » de ces villes.

Le texte poétique se reçoit et ne vise pas une compréhension unanime : il pousse chacun à mettre le poème en résonance avec sa culture propre. Il est nécessaire de privilégier les divergences d'interprétation, surtout à propos de textes qui proposent différents points de vue.

Les élèves peuvent ensuite choisir parmi plusieurs descriptions de villes, celle qui leur plaît le plus, qui leur est proche et l'associer à une musique, une photographie ou une œuvre d'art.

Lecture expressive à plusieurs voix

Lire les textes en lecture tournante : un élève commence la lecture, puis passe le livre à son voisin qui continue la lecture, puis passe... Le livre passe ainsi de mains en mains et de voix en voix.

Un travail d'expression, de mise en voix, doit être réalisé lors de cette activité.

Production : différents points de vue, différentes représentations

Comment serait la ville des rêves de... ?

Après avoir travaillé le vocabulaire de la description à travers différents textes de Calvino, demander aux enfants de décrire une ville à travers les yeux d'un personnage : une fourmi, un oiseau, un éléphant, un habitant du désert, un marin, un garde forestier, afin de personnaliser la description et tenir compte du point de vue de celui qui s'exprime.

Puis, après avoir choisi une représentation de ville (photographie, peinture...), la décrire comme la ville de ses rêves, en la personnalisant.